



Compagnie du Passage



Administration

4, passage Maximilien-de-Meuron
CP 3172
CH - 2001 Neuchâtel
T: +41 (0)32 717 82 00
F: +41 (0)32 717 82 09
E: administration@compagniedupassage.ch

Diffusion

Bastien Bron
T: +41 (0)32 717 82 00
E: diffusion@compagniedupassage.ch

François d'Assise
d'après Joseph Delteil

Distribution

Mise en scène	Adel Hakim
Adaptation	Adel Hakim et Robert Bouvier
Jeu	Robert Bouvier
Scénographie	Yves Collet en collaboration avec Michel Bruguère
Création lumières	Ludovic Buter
Création son	Christoph Bollmann
Assistanat mise en scène	Nathalie Jeannet
Direction technique	Bernard Colomb
Durée	1h25

Production

Coproduction	La Compagnie du Passage – Neuchâtel Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E. Théâtre St-Gervais – Genève Centre culturel suisse – Paris Théâtre des Quartiers d'Ivry
---------------------	--

La Compagnie du Passage est subventionnée par les Départements des Affaires culturelles du Canton et de la Ville de Neuchâtel et le Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel.

Création

Théâtre St-Gervais, Genève

Mars 1994

François d'Assise

Un spectacle qui donne corps et âme aux mots jubilatoires et sensuels de Joseph Delteil. Une presse enthousiaste et bientôt deux cent cinquante représentations! Ici pas de prêche ni de message; juste un moment de vie, fou et joyeux, entre coups de foudre et révoltes, un hymne à la liberté, l'histoire d'un homme, tour à tour poète, guerrier, philosophe, amoureux, un «françoisier qui ensainte les hommes».

Un Saint qui «ensainte les hommes»

Je suis chrétien, voyez mes ailes.

Je suis païen, voyez mon cul.

J'ai appelé ce texte *François d'Assise* et non pas *Saint François*. Vous remarquerez que je tiens à cette nuance. Je prétends toujours que tout homme, s'il le veut, peut devenir François d'Assise, sans être saint le moins du monde. J'imagine très bien un François d'Assise laïque et même athée, ce qui importe, c'est l'état d'esprit françoisier et non pas sa place réservée sur un fauteuil doré dans le paradis. Il faut un saint «utilitaire», un saint qui «ensainte» les hommes.

Nous vivons une époque cruciale de l'Histoire, c'est un véritable match entre l'histoire et la nature. D'un côté une redoutable accélération industrielle, une montée en flèche de la civilisation atomique et de l'autre une fragile levée de sève ça et là dans le vaste monde, un appétit soudain de grand air, de soleil. L'humanité bureaucratique, métallique, aspire de nouveau à sa chair, elle veut se dénuder, prendre la clé des champs. François est de notre époque, il porte notre étendard. Ce qu'il rejette, en rejetant les grosses bâtisses de son temps, c'est les gratte-ciel d'aujourd'hui, ce qu'il bafoue en chantant la sainte ignorance, c'est notre froide intellectualité. Tout cela annonce un vaste mouvement de reconquête de la nature à la françoise.

La civilisation moderne, voilà l'ennemi. C'est l'ère de la caricature, le triomphe de l'artifice, tout est falsifié, truqué, pollué. La nature est dénaturée. Voyez ces paysages métallurgiques, l'atmosphère des villes corrompues, les oiseaux infectés d'insecticides, les poissons empoisonnés par les déchets nucléaires, la levée des substances cancérigènes, partout la vitesse hallucinante, le tintamarre infernal, le grand affolement des nerfs, des cœurs, des âmes...

Je ne m'adresse pas seulement au catholique mais à l'honnête homme de toute race et de toute religion: chrétiens, agnostiques, communistes, athées, blancs, rouges, afroasiatiques, etc... Tout homme peut être franciscain, peut-être «françoisier», sans croire à la sainteté de François. Drôle de Saint, dites-vous. J'avoue en tout cas que j'ai écrit ce texte dans une folle émotion tantôt criant de joie, tantôt ruisselant de larmes.

Je crois au panthéisme, à cette respiration du corps accordée à celle du cosmos, cette foi, bras écartés, aux dimensions de Grand Tout. S'unir à la nature et à la divinité, c'est accroître le sens de l'homme jusqu'à l'absolu. Se fondre et s'incorporer dans l'univers, c'est devenir soi-même l'univers.

Joseph Delteil

Quel théâtre pour François d'Assise?

Peut-on représenter François d'Assise dans un théâtre fermé? François a besoin de la nature, des arbres, des sensations de l'air, du fumier, des fleurs, de l'herbe, de la rondeur des filles, du grondement du tonnerre et de la caresse de la pluie pour exister.

Alors dans un théâtre fermé, comment reproduire cela?

Le pari est risqué.

Bien sûr, il y a les mots de Joseph Delteil. Foisonnants, jaculatoires, ils éveillent les sensations.

Et puis, il y a le théâtre lui-même. Avec ses effets. Tout simples. Si pauvres comparés à la Nature. «Pauvreté», «simplicité», voilà des mots à la Saint-François. Le théâtre est le lieu où une ampoule colorée évoquera la fête; où la même ampoule, cassée, évoquera la tragédie ou la mort; où une musique racontera un pays, un bout de tissu, le ciel, un projecteur de 500 watts, la lune, quelques poignées de sable, la plage.

Le théâtre est un lieu où l'émerveillement est possible. Comparable à l'émerveillement de François devant la nature. Enfance, croyance, voyance. Pas étonnant alors qu'un acteur puisse parler aux oiseaux. Et que ces oiseaux soient les spectateurs. Question de foi, de conviction.

Un jeune homme est là – saint ou acteur, peu importe – et il a quelque chose à dire. Des gens viennent, écoutent. Ils peuvent rester ou partir, adhérer ou s'irriter, applaudir ou huer.

Ici, pas de message, pas de prêche, pas de provocation. Juste un moment de vie, fou et joyeux, une vision sur les choses, un rire ensemble, une larme versée, une question posée à propos de la mort, un plaisir partagé quant à l'existence physique des corps, de l'amour, de la sensualité.

L'expérience mystique, c'est quoi?

Un développement suraigu de l'imaginaire, développement si puissant que les visions deviennent réalité, que la parole devient chair.

La vision mentale – mais précise – des plaies du Christ sur sa croix produit les stigmates.

Imaginaire et physique. Comme l'acteur.

Tout cela dans le but de glorifier la mort tout en l'exorcisant. La faire cohabiter avec la vie.

Il y a décidément du modèle pour les gens de théâtre dans François d'Assise.

Adel Hakim

Une place dans l'univers

Ce qui est remarquable avec François d'Assise c'est que, contrairement à la plupart des mystiques, il ne se coupe pas des réalités matérielles. Pour lui, l'ordre, le fonctionnement du monde devient objet d'explication, de révélation, de «joie parfaite». François n'est pas désengagé de la vie. Il s'y plonge pleinement.

A partir du constat réaliste dépourvu d'amertume, de rancœur ou de dénonciation – du spectacle du monde avec sa violence, ses guerres, ses maladies, son carnage universel – autant de versions de ce que l'on pourrait appeler le «mal», mais que François n'appelle pas ainsi – et qui existent au même titre que l'amour, la tendresse, la jouissance, la beauté, la douceur, etc... et Dieu – à partir donc de cette description de chaque chose, François trouve lui-même, et tout simplement, sa propre place.

Loin d'être une retraite, une tour d'ivoire ou une position d'effacement, c'est une place en harmonie avec l'univers. Car la vision de François est grande et d'après lui, chaque être porte en soi la grandeur du cosmos. Quant aux énergies violentes de la nature et de la société, elles ne sont pas contrées. Elles sont utilisées et transformées par François pour s'élever jusqu'à la plus grande dignité humaine. Et c'est précisément cette recherche de la dignité qui nous rend aujourd'hui si précieux sa parole et son esprit.

Adel Hakim

La chair éternelle

Une question se pose à nous, la grande et peut-être la seule question à nous concerner tous, uniformément humains – c'est à dire «mortels» comme disaient les Grecs – que nous sommes: la question de la mort. Et comment l'intégrer dans l'ordre de la vie. Et comment l'appivoiser. Et comment cesser d'en être terrorisés.

Les réponses sont multiples et dépendent de chacun: l'amour générateur de vie, l'art qui donne du sens au réel, le désespoir qui peut conduire au renoncement et au suicide, l'oubli par le travail forcené, la noyade dans ce qui n'est que matière, etc...

Pour François d'Assise, c'est l'expérience mystique. Car François a – peut-être plus que tout autre – peur de la mort et de ce qui s'y apparente comme la maladie, la torture, la trahison. Par révélations successives, il va adopter des principes stoïciens: se détacher progressivement des choses et des ambitions matérielles. Car ce n'est que par ce détachement que l'âme trouve la tranquillité. Les exemples d'un détachement analogue sont rares et fulgurants: le Christ à un bout de l'Histoire, Gandhi à l'autre bout. Et François d'Assise entre les deux.

Alors commence la lutte. Une lutte, paradoxalement, plus physique que spirituelle. Car elle passe par une vie intense du corps: concentration, aiguisement à l'excès de la sensualité, superposition très précise d'un monde imaginaire au monde réel, stigmates, éblouissement, invention de l'humanité, des espèces animales, végétales et minérales.

Ainsi par l'extase, le saint arrête le temps, propulse son être mortel dans un paradis terrestre qu'il s'est construit et, faisant vivre à sa chair palpitante des instants d'éternité, il se départit de la terreur de la mort.

Adel Hakim

L'équipe

Adel Hakim (mise en scène et adaptation)

Né au Caire, docteur en philosophie, diplômé d'HEC, licencié en mathématiques, Adel Hakim s'est formé avec Ariane Mnouchkine et John Straberg. Il crée en 1984 le Théâtre de la Balance avec Elisabeth Chailloux, avec qui il dirige le Théâtre des Quartiers d'Ivry depuis 1992. Il joue, écrit (*Corps, Naissances, Exécuteur 14, Oum* d'après Sélim Nassib, texte français de *La Toison d'Or* de Calderón) et signe des mises en scène aussi bien en France qu'à l'étranger. Parmi les auteurs qu'il a abordés, citons notamment Marivaux, Tennessee Williams, Racine, Eschyle, Nathalie Sarraute, Baudelaire, Botho Strauss, Joseph Delteil, Sénèque, Pirandello, Koltès, Tarjei Vesaas, Beckett, Shakespeare, Roland Fichet et Calderón. Il dirige en outre régulièrement des stages sur le thème «Tragédie et modernité».

Robert Bouvier (Jeu et adaptation)

Formé à l'école supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a joué dans une trentaine de spectacles (mis en scène par Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Adel Hakim, Charles Tordjman, Marion Bierry...) et une vingtaine de films (réalisés par Alain Tanner, Denis Amar, Alain Resnais...). Il a réalisé trois courts métrages et un moyen métrage et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios. Il a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes, Saint don Juan, Cronopes et fameux, Artemisia, Une lune pour les déshérités, Roi de rien, Cinq Hommes, Les estivants* qui furent joués au Théâtre Vidy-Lausanne, à la Comédie de Genève, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, etc. Collaborant étroitement avec la metteuse en scène Anne-Cécile Moser, il a conçu et interprété le premier spectacle de la Compagnie du Passage, *Lorenzaccio*. Il a en outre mis en scène quatre opéras: *La damnation de Faust, Le mariage secret, Mefistofele* et *Don Giovanni*. Il a créé à l'automne 2007 *Les gloutons*, une fantaisie de la Compagnie du Passage réunissant trois musiciens et dix comédiens.

Extraits de presse

France

«Une bénédiction! Robert Bouvier est un fieffé passeur de mots. Usant seulement de quelques accessoires, le comédien et son metteur en scène Adel Hakim font s'élever sous la voûte du théâtre un chant de la terre qui a la beauté des premiers matins, quand la langue s'ébroue, chasse les cauchemars et s'invente une poésie jubilatoire au plus près des êtres et des choses.»

Le Nouvel Observateur (1994)

«On se damnerait pour une sainteté ainsi interprétée par un comédien terrien qui sait garder la tête dans les étoiles. Sous la houlette légère d'Adel Hakim, une heure trente lumineuse, joyeuse.»

Le Nouvel Observateur (1995)

«Robert Bouvier prête à François une naïveté d'appétit, d'allégresse, une réjouissante et presque barbare piété. L'acteur rend bien cette ivresse aux pieds nus qui vous écarquille le nez, cette frénésie de nature qui ouvre dans la prose de Delteil des abîmes parfois douloureux, toujours délicats auxquels on cède en fermant les yeux. Drôle de saint, plus enclin à jouir sans peur (des mots) qu'à s'agenouiller! Bouvier est très juste, très marmouset du Bon Dieu et assez animal quand il interpelle les moissons, quand il sanctifie son corps et s'amuse de sa propre nudité.»

Le Figaro

«Un régal pour l'esprit et le cœur.»

Figaro Magazine

«Bouvier est superbe de sensualité et de force.»

Figaroscope

«C'est beau et puissant. Dans un décor austère transfiguré parfois par des surgissements d'objets simples et beaux, Robert Bouvier a cherché à comprendre, par-delà le François de Delteil, le François de l'histoire. Sans mièvrerie, sans sentimentalisme trop sucré. Il y a là une virilité de bon aloi, quelque chose comme l'éclat douloureux de la jeunesse. Une proposition théâtrale grave et intelligente.»

Le Quotidien de Paris

«Saint François est ce garçon simple et pauvre qui parle aux oiseaux, aux fourmis, aux épis de maïs. Qui s'enivre de vent, de tonnerre, de pluie. Comment faire sentir physiquement cela sur un plateau? Par des effets simples et pauvres – trois lampions, une rangée d'épis qui surgit dans un grincement de manivelle – à l'efficacité multipliée par une mise en scène inventive et une performance d'acteur exceptionnelle.»

Info Matin

«Figure ronde et joufflue, Robert Bouvier surprend d'abord et fascine ensuite: il donne corps aux mots flamboyants de Joseph Delteil inventés pour François. A cette poésie concrète et terrienne qui parle de la grâce, il fallait un comédien physiquement présent tout autant

François d'Assise
d'après Joseph Delteil

qu'évanescient. Bouvier joue sur les deux tableaux, à l'aise dans une mise en scène pétillante de liberté. Un régal.»

Télérama

«Une mise en scène souvent très belle pour un acteur plein d'ardeur généreuse.»

Le Point

«Un miracle – encore un à l'actif du Pauvre d'Assise.»

L'Avant-Scène

«Un magnifique travail d'acteur.»

Coup de théâtre

«Un plaisir total. Nous sommes au paradis.»

Panorama du Médecin (1994)

«Une mise en scène vive, enlevée et lumineuse pour un grand acteur qui atteint là le degré de perfection. Un triomphe mérité.»

Panorama du Médecin (1995)

«Une ferveur sans mièvrerie et l'interprétation de Bouvier donnent une densité virile au personnage. Un spectacle sobre et émouvant.»

Le Quotidien du Médecin

«Un comédien incarné, transcendant le poème de Delteil, vigoureusement mis en scène.»

La Croix

«Bouvier joue avec bonheur et une intensité remarquable sur les registres les plus divers. Une soirée riche et enrichissante.»

Le Parisien

«Bouvier exécute une performance d'acteur passant de l'innocence à la jubilation. Son François a le don de ressusciter en nous spectateurs la petite étincelle.»

La Terrasse

«Un interprète d'une sincérité frémissante, tout à fait remarquable.»

Le Journal du Dimanche

«Dans un décor minimal qui réussit à tout suggérer, Bouvier interprète cette pièce avec la passion qui devait tirailler François.»

La Vie

«Le miracle a lieu, d'une humanité et d'une sensualité sidérantes. Bouvier réalise ce tour de force de faire cohabiter sensualité et spiritualité.»

France catholique

«Le coup de foudre!»

L'Est républicain

François d'Assise
d'après Joseph Delteil

«Un régal.»

La Nouvelle République

«S'il était un spectacle à voir absolument cette année c'était bien ce *François d'Assise*.»

Le Dauphiné Libéré

«Le temps s'est suspendu durant ce fort beau moment de théâtre.»

La Voix du Nord (1997)

«Un grand moment, un vrai bonheur!»

La Voix du Nord (2003)

«Superbe mise en scène pour une remarquable interprétation.»

Ouest France

«Bouvier incarne un François d'Assise dans toute son humanité simple et pure. On y croit à ce saint-là.»

Var Matin

«Un moment de bonheur simple et intense.»

Témoignage chrétien

«C'est beau, c'est puissant. Il faut saluer la performance de Bouvier qui joue en toute allégresse ce saint violent, humain, sensuel. Lorsque s'interrompt ce spectacle, on se sent pétri de mille et une interrogations et heureux. Oui heureux.»

Dernières Nouvelles d'Alsace

Suisse

«Il avait le pied terreux, l'œil plein de feu et la silhouette aussi élancée que vagabonde. L'acteur a souhaité mordre de nouveau à pleines dents dans cette prose aussi voluptueuse que juteuse. Histoire sans doute de retrouver cet état de grâce que connaissent parfois les comédiens lorsqu'ils sont traversés par une parole poétique.»

Le Temps

«Un moment d'émotion et de beauté.»

24 Heures (1994)

«Bouvier allumerait des cierges avec la seule flamme de ses yeux. Il faut les voir briller quand il joue. Une affaire de conviction! Très convaincante.»

24 Heures (2002)

«Solo réussi pour un comédien remarquable. Il est rare au théâtre de se sentir happer par l'émotion. De s'imaginer bêtement monter sur scène en plein spectacle pour dire merci à l'artiste.»

Le Nouveau Quotidien

«Un théâtre qui mène aux confins du rêve.»

Le Journal de Genève

François d'Assise
d'après Joseph Delteil

«Une joie sauvage et païenne de la vie, un amour gitan de Dieu, une gourmandise impétueuse, un bonheur! Un des spectacles les plus intéressants joués en avril à Paris.»

Scènes Magazine

«Un fort beau spectacle qui éclate d'humanité. A voir absolument.»

Le Courrier

«Un François à l'épaisseur charnelle, grâce aux mots de Delteil, à la présence, la générosité et la vérité d'un acteur lumineux.»

La Tribune de Genève (1994)

«Un puissant solo de théâtre, un spectacle d'une grande qualité, fort et sensuel.»

La Tribune de Genève (1996)

«Précipitez-vous, allez jouir de ce moment de rêve.»

La Vie Protestante

«Une trajectoire magique, un extraordinaire voyage.»

L'Express

«Une histoire d'amour proche du rayonnement de l'illumination.»

L'Impartial

«La grâce et l'émerveillement dans un véritable hymne à la vie.»

L'Illustré

«Magnifique!»

Le Matin

«Une existence astucieusement mise en scène par Adel Hakim.»

Femina

«Robert Bouvier a subjugué la salle, incarnant magnifiquement son rôle. Un fameux spectacle sur un texte admirable.»

Le Quotidien Jurassien

«Bouvier fait vibrer les mots de Delteil et ressuscite avec intelligence et sensualité François d'Assise.»

La Liberté

«Un formidable hymne à la vie, un sacré morceau de bravoure.»

La Presse Riviera (1995)

«Habilité par la présence irradiante et libre de François, Bouvier a porté le texte magnifique de Delteil jusqu'à l'incandescence devant un public ému et a touché la grâce hors temps de l'homme qui parlait aux oiseaux.»

La Presse Riviera (1998)

François d'Assise
d'après Joseph Delteil

«Une œuvre magistrale. Le public se lève. C'est l'ovation.»

La Presse Riviera-Chablais (2002)

«Son intensité fait merveille dans cette création.»

Coopération

Canada

«Un spectacle phénomène, une réussite à tous égards. Courez découvrir ce spectacle qui nous fait revenir aux sources du théâtre. Bouvier acteur très puissant et tout en délicatesse réussit à nous mettre en contact avec la spiritualité dans ce qu'elle a de plus vivant et de plus incarné. Son François respire un amour et une liberté qu'il incarne de tout son corps et de toute son âme avec une troublante sensualité. Un bonheur, un enchantement qu'il ne faut pas rater.»

Le Devoir

«Une performance exceptionnelle, une soirée palpitante.»

Le Journal de Montréal

«Un one man show à saveur sensuelle et littéraire, endossé avec ardeur par Robert Bouvier.»

Voir

La Compagnie du Passage

La Compagnie du Passage place l'acteur au centre de son travail. C'est la nostalgie d'un autre monde qui souvent transparait, monde perdu, rêvé, que le théâtre permet d'évoquer afin d'illuminer, même fugacement, le quotidien.

La première création de la compagnie, *Lorenzaccio*, a lieu en février 2003. 84 représentations sont données devant plus de 18'000 spectateurs, dans seize théâtres suisses et français (Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Schauspielhaus de Bâle, Forum Meyrin, etc.).

Une lune pour les déshérités, d'Eugène O'Neill, créé en octobre 2004, connaît un accueil élogieux de la presse et du public et a été repris en mars 2007 à Genève avant de repartir en tournée.

Eloge de la faiblesse, d'après le texte du philosophe Alexandre Jollien, a été créé en novembre 2005 dans une mise en scène de Charles Tordjman. Cette troisième création de la compagnie a déjà été représentée plus de 70 fois en Suisse (Genève, Lausanne, Martigny, Sion, Fribourg, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Saint-Maurice et Sierre). Le spectacle est encore en tournée durant la saison 2006-2007 en France et en Suisse.

Tournée en France et en Suisse également pour *Cinq Hommes*, de Daniel Keene, créé en novembre 2006 au Passage. Cette pièce mise en scène par Robert Bouvier, saluée par une critique très enthousiaste, s'en est allée notamment à Genève, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Lomme et Lyon, avant de repartir en tournée en 2008, pour plus de 70 représentations, notamment au Théâtre de la Tempête, à Paris.

En 2008, Robert Bouvier met en scène *Les estivants*, dans une nouvelle traduction d'André Markowicz, spectacle qui réunit quinze comédiens. Dès sa création, la pièce se joue près de quarante fois en Suisse et en France, notamment au Théâtre de Vidy-Lausanne et à la Comédie de Genève.

La Compagnie du Passage a également gardé à son répertoire le spectacle *François d'Assise*, d'après Joseph Delteil (mise en scène d'Adel Hakim, avec Robert Bouvier), qui continue de tourner après quelque 270 représentations en Suisse, en France et au Québec.

Les tournées

Dates	Nombre de représentations	Lieu
2009		
18-21 mars	4	Théâtre des Treize Vents, Montpellier, France
21-26 avril	6	Les Ateliers, Lyon, France
2008		
31 janvier	1	Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains, Suisse
6 et 7 février	2	Les TAPS, Strasbourg, France
14 mars	1	Théâtre Octobre - Espace culturel les Tisserands, Lomme, France
27 mars	1	Palais des Congrès, St-Raphaël, France
29 mars	1	Théâtre de Grasse, France
21 au 23 avril	3	La Passerelle, Gap, France
28 octobre	1	Theater Winterthur, Suisse
2007		
18 au 21 janvier	3	Espace Culturel des Terreaux, Lausanne, Suisse
23 au 27 janvier	2	Théâtre du Martolet, St-Maurice, Suisse
15 novembre	1	Théâtre Firmin-Gémier, Antony, France
17 novembre	1	Esplanade du Lac, Divonne, France
2006		
2 octobre	1	Théâtre du Passage, Suisse
4 mai	1	Le Casino Théâtre, Le Locle, Suisse
7 au 29 juillet	22	Théâtre des Halles, Avignon, France
2005		
17 mai	1	Théâtre Roger Ferdinand, Saint-Lô, France
2004		
18 mai	1	Salle des Fêtes, Thonex, Suisse
26 et 27 juin	2	Le Parvis, Tarbes, France
2003		
21 janvier	1	Le Mans, France
21 au 23 nov.	3	Théâtre Les Ateliers, Lyon, France
16 juin	1	Forum Meyrin, Suisse
2002		
5 au 8 février	5	Théâtre du Passage, Neuchâtel, Suisse
3 et 4 mai	2	Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds, Suisse
17 oct	1	Châteauroux, France
22 oct.	1	Théâtre d'Angoulême, France
21 et 22 nov.	2	Théâtre de Valère, Sion, Suisse
25 nov.	1	Théâtre du Palace, Bienne, Suisse

François d'Assise

d'après Joseph Delteil

29 nov.	1	Espace Moncor, Fribourg, Suisse
4 au 8 déc.	5	Théâtre du Grütli, Genève, Suisse
11 au 13 déc.	3	Saint-Maurice, Suisse
1998		
30 mars et 1 ^{er} avril	2	St-Maurice, Suisse
2 avril	1	Vevey, Suisse
1997		
29 jan. au 16 fév.	17	Théâtre de la Veillée, Montréal, Canada
14 et 15 jan.	2	L'Espal, Le Mans, France
14 mars	1	Scène nationale de Melun Sénart, Combs-la-Ville, France
16 avril	1	Théâtre de Vevey, Suisse
1996		
15 fév.	1	Bonlieu Scène nationale d'Annecy, France
19 mars au 14. avril	24	Théâtre des Quartiers d'Ivry, Ivry-sur-Seine, France
17 au 29 mai	11	Théâtre St-Gervais, Genève, Suisse
1995		
26 jan.	1	Salle de l'Hôtel de Ville, Bulle, Suisse
7 fév.	1	Théâtre de l'Olivier, Istres, France
10 et 11 fév.	2	Théâtre de Lenche, Marseille, France
14 fév.	1	Centre culturel Jacques Catinat, Chatou, France
23 au 25 fév.	3	Théâtre Jeune Public, Strasbourg, France
28 fév.	1	Equinoxe, Chateauroux, France
10 au 12 mars	3	Théâtre du Campagnol, Corbeil, France
14 mars	1	Hangar à spectacle, Orange, France
17 au 19 mars	3	L'Hexagone, Meylan, France
23 mars	1	Théâtre du Lavoir, Pontarlier, France
25 mars	1	Théâtre de Morteau, France
27 et 28 mars	2	Collège de St-Maurice, Suisse
30 mars	1	Centre culturel de Délémont, Suisse
31 mars	1	Centre culturel régional de Porrentruy, Suisse
1 ^{er} avril	1	Salle de St-Brais, Suisse
4 et 5 avril	2	Aula de l'université de Fribourg, Suisse
7 avril	1	Théâtre d'Avenches, Suisse
19 sept. au 19 nov.	54	Théâtre du Petit Montparnasse, Paris, France
21 déc.	1	Théâtre de Rungis, France
1994		
8 au 20 mars	12	Théâtre Saint-Gervais, Genève, Suisse
23 mars au 3 avril	11	Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Suisse
13 avril au 2 mai	18	Centre culturel suisse, Paris, France
5 et 6 mai	2	Théâtre municipal de Neuchâtel, Suisse
7 et 8 mai	2	Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds, Suisse
27 et 28 mai	2	Maison des Comoni, Le Revest-les-Eaux, France